



Rôle et évolution du commerce de proximité dans l'animation et l'aménagement des territoires

L'artisanat et le commerce de l'alimentation, la restauration, l'artisanat des services jouent un rôle de locomotive dans l'animation des villes et bourgs

Pour l'analyse qui suit, le périmètre d'observation prend en compte les commerces de proximité (en bleu) qui relèvent du périmètre professionnel de l'Union des Entreprises de Proximité et compare l'évolution de ces commerces aux autres commerces alimentaires et non alimentaires



Commerces de proximité : de quoi parle-t-on ?

Il existe une « hiérarchie » dans la répartition territoriale des commerces dits de proximité :

1) Certains commerces offrent des services courants, de « quasi-quotidienneté » et se situent en « grande proximité » de la population. Il s'agit de l'équipement commercial de base des pôles urbains et ruraux : boulangerie/pharmacie/boucherie/commerce d'alimentation générale/supérette/salon de coiffure/garage, café/restaurant [des activités qui relèvent du périmètre professionnel de l'U2P]

2) A ces commerces de base s'ajoutent, dans les bourgs/chefs lieux/villes d'autres services d'usage fréquent : supermarchés, librairie, commerce de détail non alimentaire (magasins de vêtements, magasins de chaussure).

Rétrospective 2020-2020

Pour mémoire : 1970 / 2000 30 ans de transformation*

Durant ces décennies, les commerces de proximité ont diminué en nombre sous l'effet de transformations :

évolution des circuits de distribution :
implantation de supermarchés et hypermarchés, de grandes surfaces commerciales, disparition des petits commerces situés à plus de 5km de ces supermarchés

évolution des comportements de consommation (consommation de masse ; regroupement des achats dans l'hypermarché et les zones commerciales)

baisse de la population, dans les zones rurales ; il y a eu en revanche une implantation de ces commerces dans les zones péri-urbaines en développement durant ces décennies).

1980 : 76% des communes disposent au moins d'un commerce de proximité

En 2000, une commune sur deux n'a plus aucun commerce de proximité.

- Le nombre de petites épiceries a été divisé par six (87600 en 1966, 13800 en 1998), celui des boucheries par trois (50500 en 1966, 14700 en 1998)».
- Disparition d'une station-service sur trois (46 400 points de vente en 1966, 16 200 en 2000)
- Bonne résistance en revanche des boulangeries-pâtisseries (54000 en 1966, 43000 en 2000), dont la taille moyenne progresse
- Maintien du commerce sur marchés et éventaires
- Essor des commerces de fleurs et des commerces de soins (coiffure, pharmacies)

INSEE Première N°831, février 2020, Les petites entreprises du commerce depuis 30 ans – Beaucoup moins d'épiceries, un peu plus de fleuristes -

2000/2020 : contre toute attente, l'équipement des communes en commerces de proximité a globalement progressé

- Les restaurants sont l'activité la plus répandue dans les communes (une commune sur deux en est équipée), devant la coiffure et la boulangerie.
- Le taux d'équipement des communes en boulangerie est resté stable.
- Pour certaines activités en recul, on observe une stabilisation du taux d'équipement depuis 2013 (ex : boucheries), voire une remontée (alimentation générale/épicerie).

Taux d'équipement des communes	1998	2013	2019
Restaurant - Restauration rapide		53,20%	56,50%
Coiffure	29,4%	44,30%	46,90%
Boulangerie	38,6%	38,20%	38,40%
Institut de beauté - Onglerie		29,90%	33,80%
Pharmacie	22,6%	24,20%	24,80%
Alimentation générale-supérette	38,8%	23,80%	24,60%
Boucherie charcuterie	26,7%	23,00%	22,90%
Stations service	26,9%		
Garage	42,3%		
Tabac	50,1%		
Fleuriste - Jardinerie - Animalerie		20,10%	21,10%
Pressing - Laverie automatique		10,20%	10,50%
Poissonnerie		4,10%	4,50%
Hypermarché		3,80%	4,30%
Produits surgelés		2,90%	3,10%
Magasin de vêtements		13,90%	16,60%
Supermarché		13,40%	14,70%
Librairie papeterie journaux		13,60%	13,10%
Droguerie quincaillerie bricolage		11,30%	11,30%
Supérette		8,30%	8,50%
Magasin d'électroménager, audio vidéo		8,80%	8,50%
Magasin de chaussures		7,30%	7,30%
Parfumerie - Cosmétique		6,10%	6,80%

Source : inventaire communal : base des équipements, traitement ISM

2000-2020 la progression du taux d'équipement des communes trouve son corollaire dans l'évolution du nombre d'entreprises

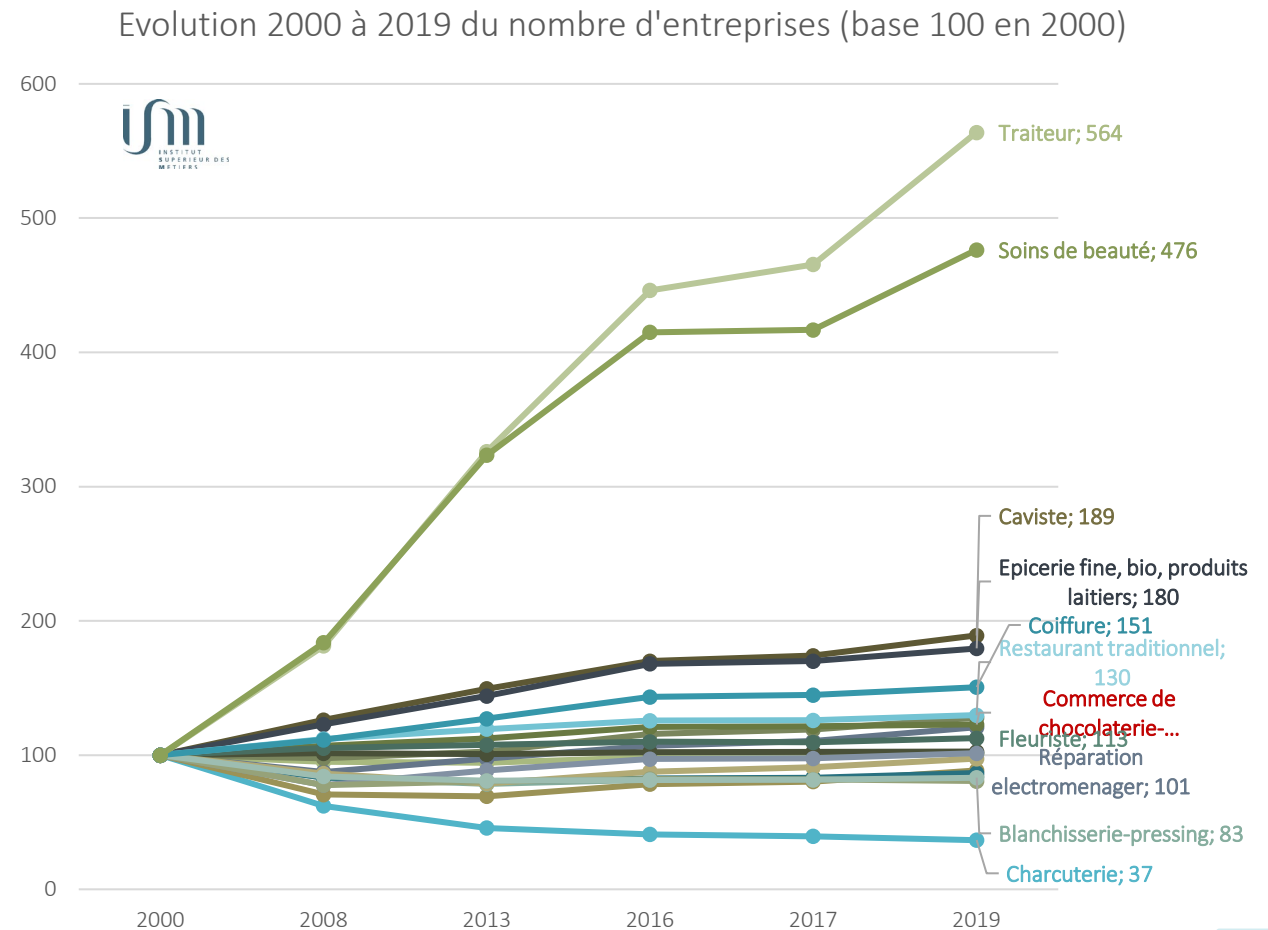
Le nombre d'entreprises a progressé en vingt ans dans la plupart des secteurs du commerce de proximité (périmètre professionnel U2P), à l'exception des pressings et des charcuteries (activité à cheval avec la boucherie-charcuterie et les services des traiteurs).

L'évolution est certes à rapporter à l'évolution de la population (+10% sur la période).

Attention : dans certains secteurs toutefois, cette progression ne se traduit pas par la création de boutiques en aussi grand nombre : dans certains cas, les activités sont menées en micro-entrepreneur (cas de la pâtisserie, des services des traiteurs et de la restauration à domicile, des soins de beauté ou de la coiffure).

Pour ces derniers, l'activité est parfois partielle et les revenus des micro-entrepreneurs sont peu élevés.

On constate néanmoins que ces activités mobiles (food-trucks, coiffure au domicile, commerçants sur marchés) sont des solutions de substitution, notamment en milieu rural, en complément d'autres modalités plus anciennes (tournées, commerces multiservices).



Source : INSEE Dénombrement

L'évolution du nombre d'entreprises 2000-2020 en chiffres dans le commerce de proximité

Dans certains secteurs du commerce de proximité (périmètre professionnel U2P), la baisse du nombre d'entreprises engagée depuis 1970 s'est poursuivie jusqu'en 2010/2015.

Le renversement de tendance s'observe durant cette décennie.

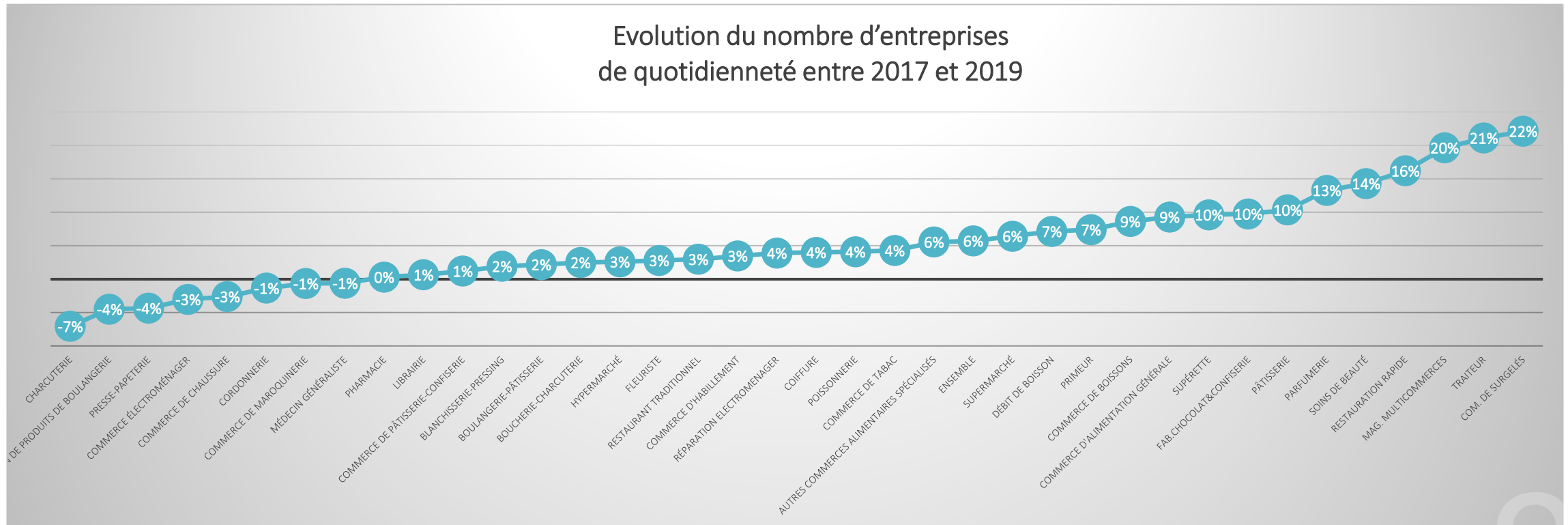
Le nombre d'épiceries, de boucheries, de boulangeries-pâtisseries, de primeurs, repart ainsi à la hausse.

	2000	2008	2013	2016	2017	2019
Charcuterie	9187	5715	4205	3765	3637	3380
Boulangerie-pâtisserie	33222	31626	31374	32724	32909	33625
Pâtisserie	5937	4200	4123	4656	4773	5267
Epicerie	23278	20381	22699	24921	25714	28104
Primeur	5392	5271	5533	6244	6419	6894
Boucherie-charcuterie	18906	15715	14861	15443	15544	15930
Poissonnerie	2849	2375	2286	2356	2371	2468
Commerce de chocolaterie-confiserie	3429	3665	3855	4150	4166	4216
Caviste	4045	5106	6047	6880	7043	7650
Epicerie fine, bio, produits laitiers	6679	8211	9627	11227	11362	11993
Pharmacie	23383	23727	23542	23883	23942	24014
Fleuriste	14831	15604	15963	16311	16254	16707
Restaurant traditionnel	88907	99590	106194	111777	112052	115380
Traiteur	2702	4903	8814	12057	12579	15235
Débit de boisson	42590	36739	33635	37384	38724	41490
Réparation électroménager	2863	2226	2539	2781	2794	2903
Cordonnerie	4240	3295	3415	3490	3472	3425
Blanchisserie-pressing	10570	8892	8559	8620	8636	8802
Coiffure	57627	64208	73307	82662	83462	86796
Soins de beauté	10064	18500	32552	41760	41945	47941

Source : INSEE Dénombrement

2017 à 2019 : Le nombre d'entreprises (et d'emplois non salariés) progresse ainsi dans la plupart des activités de quotidienneté

- ✓ La progression du nombre d'entreprises est plus forte dans les activités de l'artisanat commercial et le commerce alimentaire, même si cette hausse est à pondérer dans certains secteurs à forte présence de micro-entrepreneurs (traiteurs, restauration rapide, pâtisserie, fabrication de chocolats...).
- ✓ L'évolution est généralement moins favorable dans les commerces non alimentaire, sauf dans les soins de beauté.



Des créations d'emplois salariés concentrées dans les activités de l'alimentation

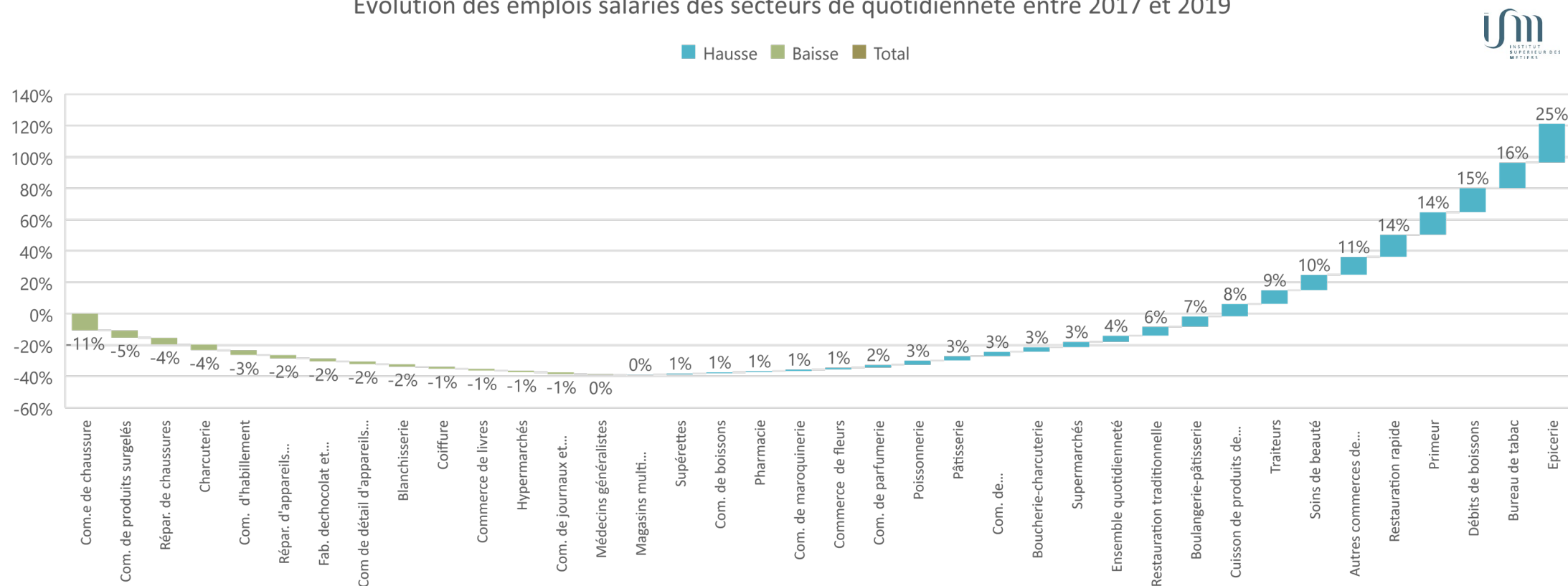
- ✓ Près de 250.000 emplois salariés ont été créés dans ces activités entre 2009 et 2019, dont 75.000 emplois salariés entre 2017 et 2019.
- ✓ Les moteurs de cette croissance ont été l'hôtellerie-restauration (+177.000 emplois) et l'artisanat et le commerce de l'alimentation.
- ✓ En revanche, les activités non alimentaires comme celles de l'artisanat des services (coiffure, commerce de fleurs, pharmacies...) et les commerces d'équipement de la personne ont perdu des emplois salariés.

	Emplois salariés en 2019	Emplois salariés créés ou détruits entre 2009 et 2017		Emplois salariés créés ou perdus entre 2017 et 2019	
		En nombre	En %	En nombre	En %
Artisanat de l'alimentation	189 779	13 635	8%	7 972	4%
Artisanat des services	137 523	-9 559	-7%	719	1%
Commerce de l'alimentation	88 756	25 473	49%	10 974	14%
Hôtellerie-restauration	650 259	121 301	26%	55 695	9%
Services de santé (pharmacie, médecin généraliste)	142 846	-3 790	-3%	591	0%
Commerces non alimentaires	233 796	-6 819	-3%	-6 925	-3%
Grande distribution et autres commerces alimentaires	525 538	37 016	8%	5 016	1%
Ensemble	1 975 433	178 083	10%	74 801	4%

Source : ACOSS-URSSAF, traitement ISM – base : emplois salariés hors apprentis et stagiaires

Entre 2017 et 2019, les activités les plus en croissance ont été les épiceries, les bureaux de tabac et débits de boissons, les primeurs, les activités de prêt à consommer (traiteurs, restauration rapide).

Evolution des emplois salariés des secteurs de quotidieneté entre 2017 et 2019




Source : ACOSS-URSSAF, emplois salariés hors apprentis et stagiaires, traitement ISM

La taille moyenne des commerces de proximité progresse dans la majorité des secteurs

En 2000, la majorité des établissements comptaient moins de 2 salariés (hors apprentis). Entre 2007 et 2019, cette taille a progressé dans la plupart du commerce de proximité alimentaire.

L'évolution est toutefois négative dans le commerce de proximité non alimentaire (réparation automobile, réparation, coiffure).

Secteurs		Taille moyenne en 2007	Taille moyenne en 2019	Evo 2007/2019 de la taille moyenne
47.11B Commerce d'alimentation générale		2,3	3,2	
47.24Z Commerce de détail de pâtisserie et confiserie en magasin spécialisé		2,8	3,9	
47.29Z Epicerie fines, bios, magasins exotiques		3,4	4,5	
10.13B Charcuterie		4,0	5,0	
10.71C Boulangerie et boulangerie-pâtisserie		4,1	5,1	
47.21Z Primeurs		3,4	4,1	
47.81Z Commerce de détail alimentaire sur éventaires et marchés		2,2	2,6	
56.10A Restauration traditionnelle		4,7	5,5	
96.01B Blanchisserie-teinturerie de détail -pressing		2,6	3,0	
47.22Z Boucherie-charcuterie		3,3	3,7	
56.30Z Débits de boissons (bars-cafés)		2,8	3,2	
47.26Z Bureaux de tabac		1,9	2,2	
47.30Z Stations service		5,6	6,0	
47.73Z Pharmacie		5,5	5,8	
96.02B Soins de beauté		2,2	2,2	
10.71D Pâtisserie		4,6	4,7	
47.23Z Poissonnerie		3,2	3,3	
47.74Z Commerce de détail d'articles médicaux et orthopédiques en magasin spécialisé		4,1	4,0	
96.03Z Services funéraires		5,0	4,8	
47.76Z Commerce de fleurs		3,7	3,5	
47.25Z Caviste		2,3	2,2	
56.21Z Services des traiteurs		6,2	5,9	
45.20A Entretien et réparation automobile		4,1	3,8	
95.22Z Réparation d'appareils électroménagers		6,5	6,1	
95.23Z Réparation de chaussures et d'articles en cuir		1,8	1,7	
47.78A Commerces de détail d'optique		3,8	3,4	
96.02A Coiffure		2,7	2,4	

Un retour en grâce des petits commerces alimentaires ?

- ✓ L'évolution des comportements de consommation (recherche de proximité) et de la structure des ménages est favorable aux petits formats de l'artisanat et du commerce alimentaire spécialisé.
- ✓ Entre 2017 et 2019, il y a eu plus d'emplois salariés créés dans les boulangeries-pâtisseries que dans les supermarchés.
- ✓ Le modèle de l'hypermarché est en crise.

CRÉATIONS NETTES D'EMPLOIS SALARIÉS ENTRE 2017 ET 2019



Boulangerie-pâtisserie
1071C

+ 7 280 emplois
salariés

Boucherie-charcuterie
4722Z

+ 920
emplois salariés

Epicerie
4711B

+ 6 320
emplois salariés



Supermarchés
4711D

+ 6 920
emplois salariés

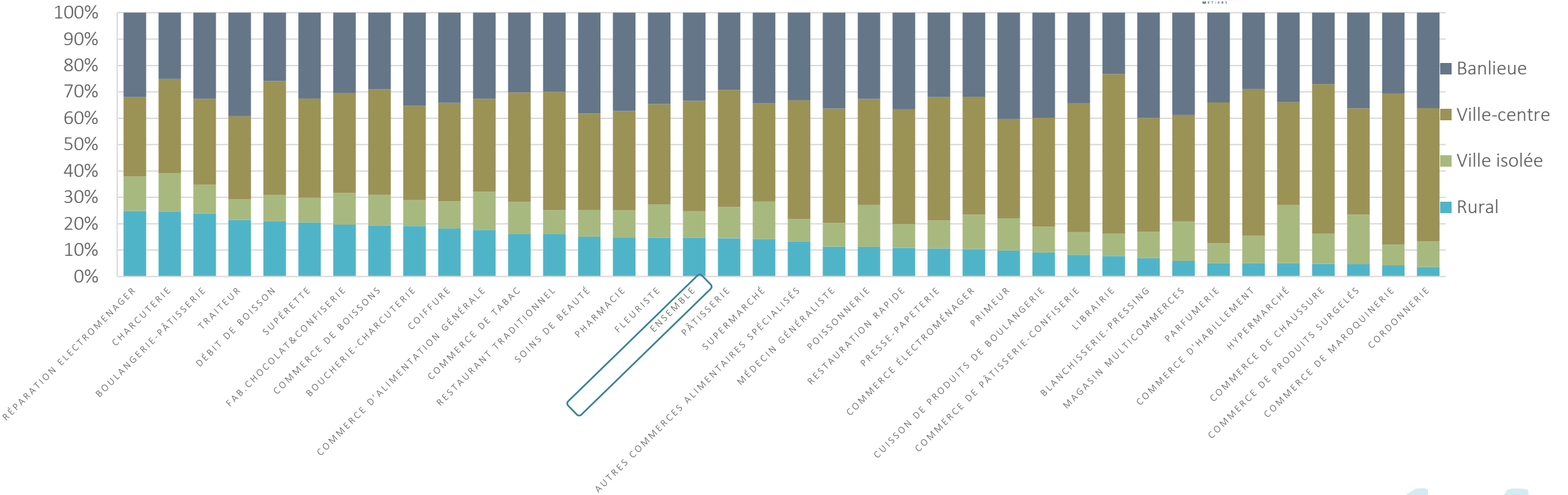
Hypermarchés
4711F

- 3 020
emplois salariés

L'artisanat de l'alimentation, les cafés-restaurants sont bien représentés dans tous les types de territoires et dans les communes rurales.

En revanche, le commerce non alimentaire est majoritairement implanté dans les villes-centres.

RÉPARTITION DES ACTIVITÉS DE QUOTIDIENNETÉ PAR TYPES DE COMMUNES



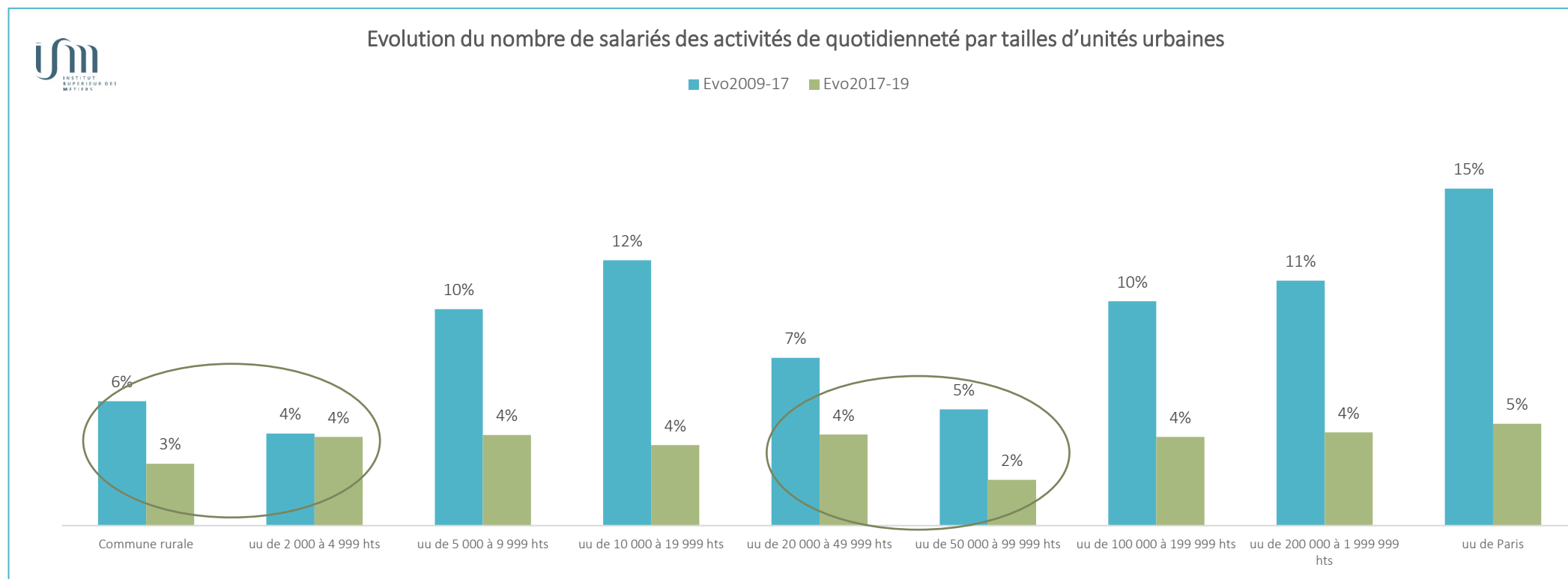
Le commerce de proximité se développe de façon plus importante dans les communes périphériques (banlieue) des villes centres et perd des emplois salariés en milieu rural

Evolution des emplois salariés des secteurs de quotidienneté par types de communes

	Rural		Villes isolées		Villes centres		Banlieue	
	Evo 2009-2017	Evo 2017/19	Evo 2009-2017	Evo 2017/19	Evo 2009-2017	Evo 2017/19	Evo 2009-2017	Evo 2017/19
Artisanat de l'alimentation	-4%	0%	3%	3%	5%	5%	19%	6%
Artisanat des services	-12%	-4%	-7%	1%	-8%	0%	-3%	1%
Commerce de l'alimentation	14%	1%	41%	25%	45%	13%	64%	16%
Commerces non alimentaires	-6%	2%	0%	-2%	-4%	-3%	-1%	-3%
Hôtellerie-restauration	19%	7%	26%	11%	25%	9%	28%	10%
Services de santé	-9%	-1%	-1%	1%	-2%	0%	-2%	1%
Grande distribution et divers commerces alimentaires	11%	3%	12%	3%	6%	0%	7%	1%
Total	6%	3%	10%	5%	9%	4%	12%	4%

Source : ACOSS-URSSAF, emplois salariés hors apprentis et stagiaires, traitement ISM

La hausse des emplois de quotidienneté est moins dynamique en milieu rural et dans les petites unités urbaines de 20.000 à 100.000 hts.

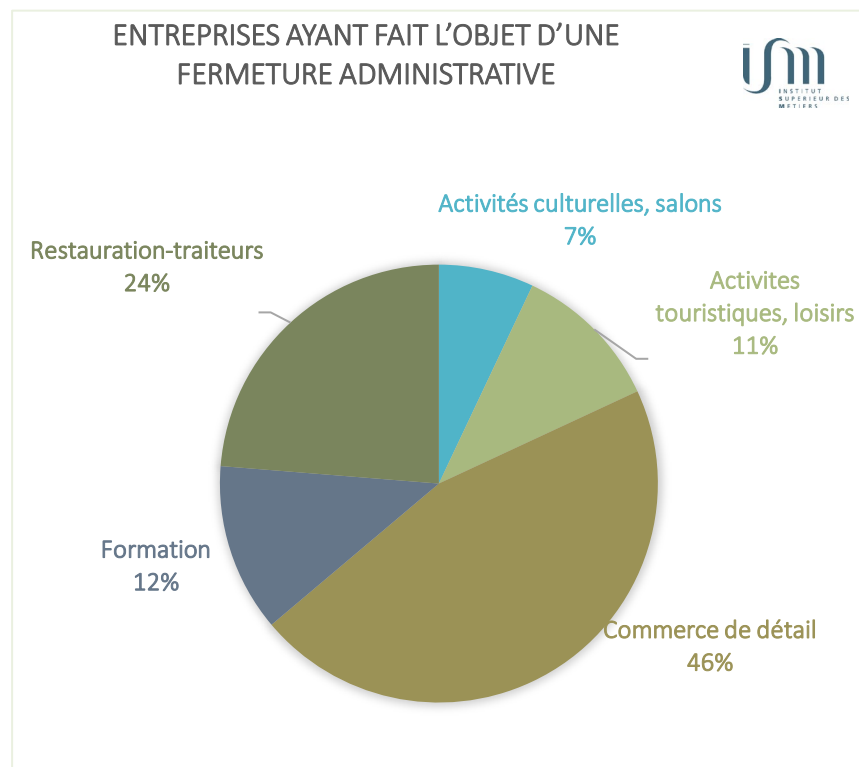


Source : ACOSS-URSSAF, emplois salariés hors apprentis et stagiaires, traitement ISM

A noter : Les tendances d'évolution des emplois salariés sont moins contrastées depuis 2017.

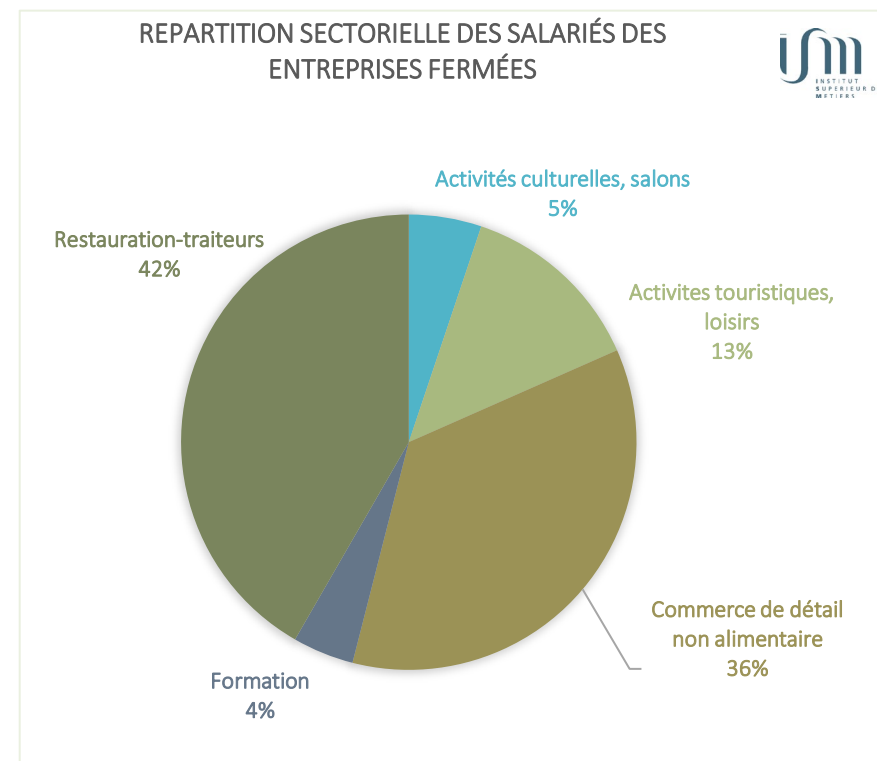
Impact du confinement et devenir des activités

Le commerce a été le principal secteur touché par le 2nd confinement : il représente 70% des entreprises et 80% des salariés à l'arrêt



- 1.130.000. entreprises fermées administrativement
- 46% des entreprises relèvent du périmètre U2P

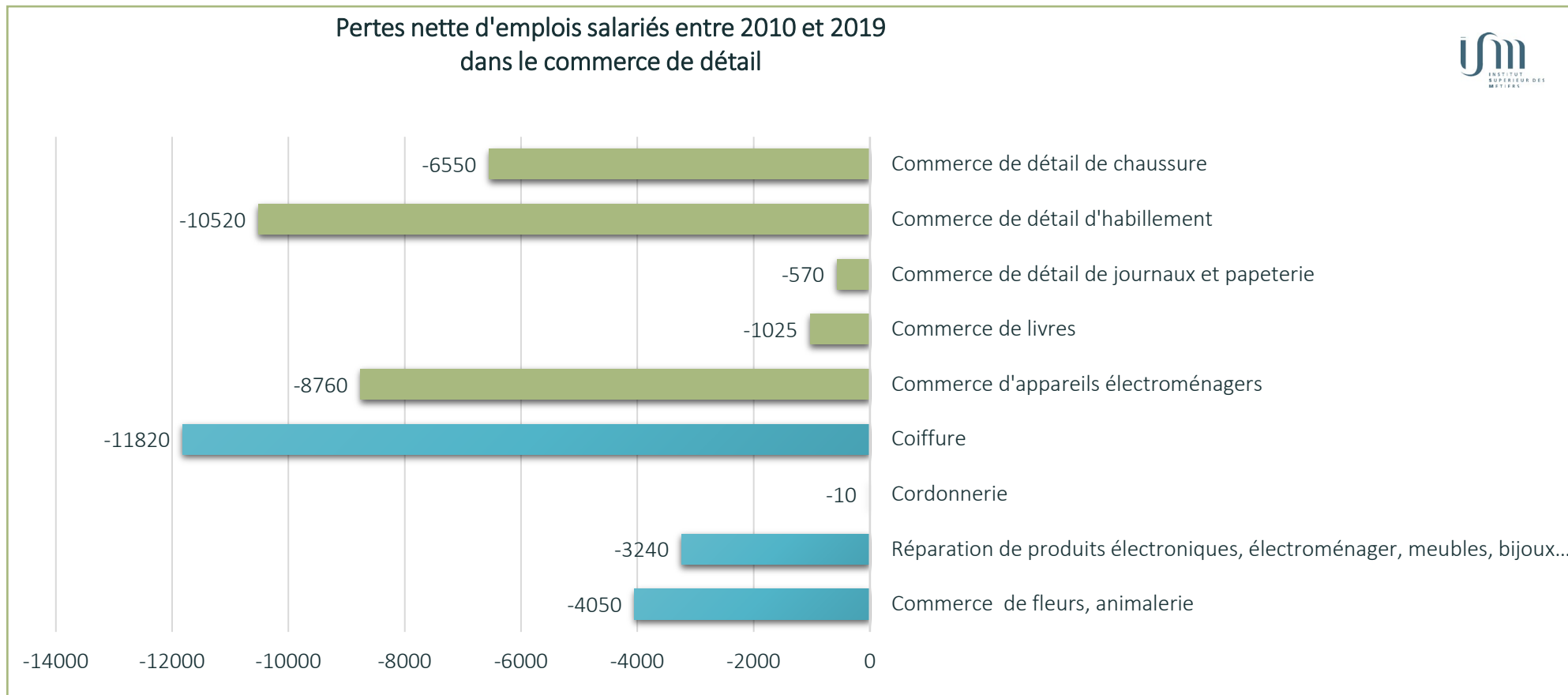
Source : estimation d'après INSEE, dénombrement 2019, traitement ISM. Remarques : l'enseignement supérieur n'est pas inclus, l'activité se poursuivant en mode distanciel.



- Environ 2.100.000 salariés en chômage partiel
- 25% des salariés touchés relèvent du périmètre U2P

Source : estimation d'après URSSAF, emplois salariés au 31.12.2019, traitement ISM. Remarques : l'enseignement supérieur n'est pas inclus, l'activité se poursuivant en mode distanciel.

La fermeture administrative a touché des commerces qui étaient déjà en perte de vitesse depuis 2010 (artisanat des services et commerce non alimentaire)



Source : ACOSS-URSSAF, emplois salariés hors apprentis et stagiaires

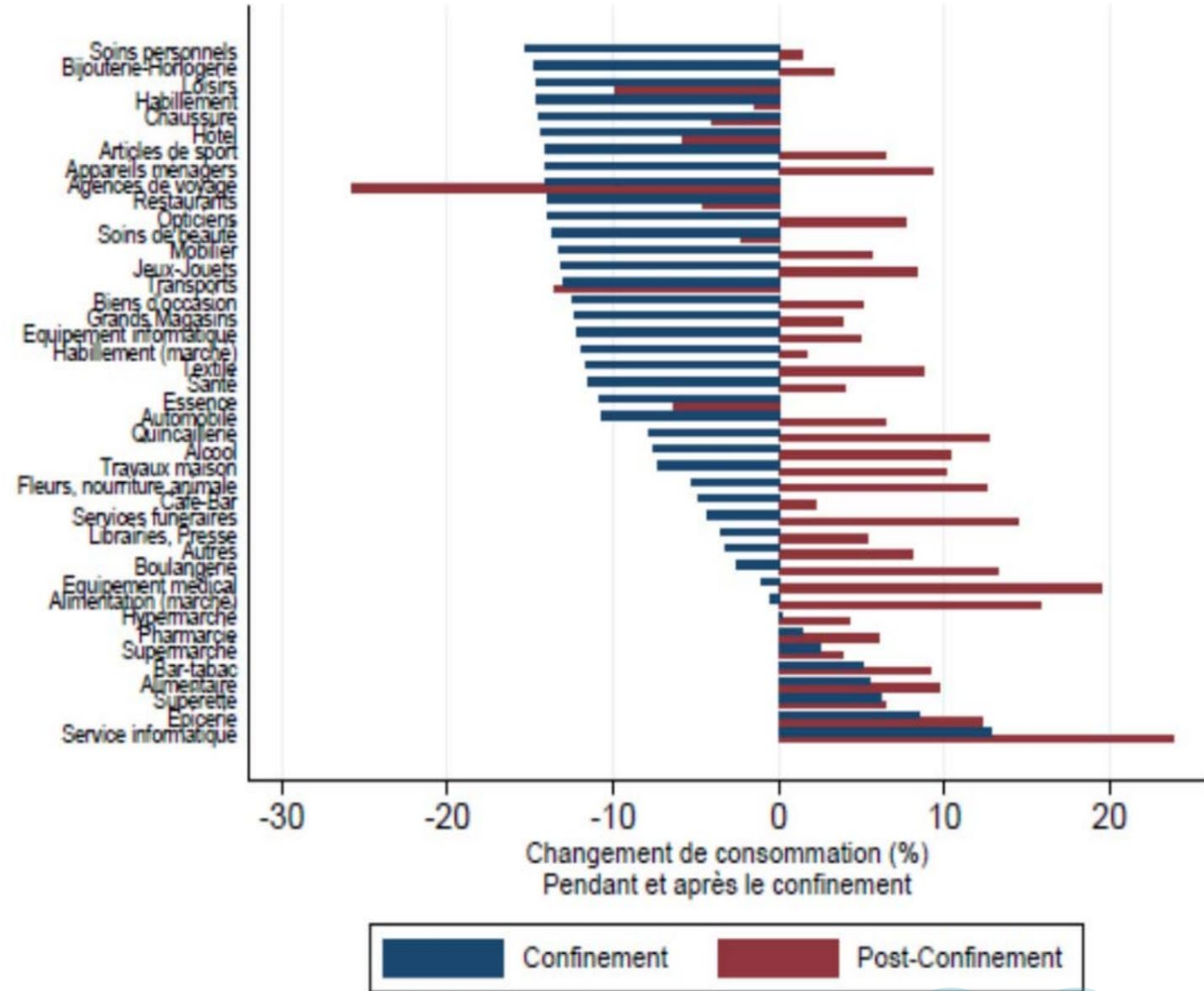
■ Périmètre U2P ■ Autres commerces de détail

Les commerces fermés sont les grands perdants de la crise sanitaire : pour ces achats du quotidien, pas ou peu de report possible...

Ils sont plus souvent localisés dans les centres-villes (services, commerces non alimentaires).

Les gagnants sont les services informatiques, les épiceries et la grande distribution

Evolution du volume d'achat par carte bancaire dans les secteurs, pendant le confinement et après le confinement



Source : Exploitation des données Groupement Cartes Bancaires CB.

Conseil d'Analyse Economique, Focus N°049-2020, dynamiques de consommation dans la crise, les enseignements en temps réel des données bancaires

Bilan de l'emploi salarié en 2020 : l'impact de la crise sanitaire se traduit par une baisse dans les commerces de proximité fermés : restauration, coiffure/esthétique

Les commerces alimentaires de proximité ont poursuivi globalement leur croissance et ont créé des emplois salariés en 2020.

Les principaux secteurs ayant perdu des emplois salariés sont l'hôtellerie-restauration, la coiffure et les soins esthétiques.

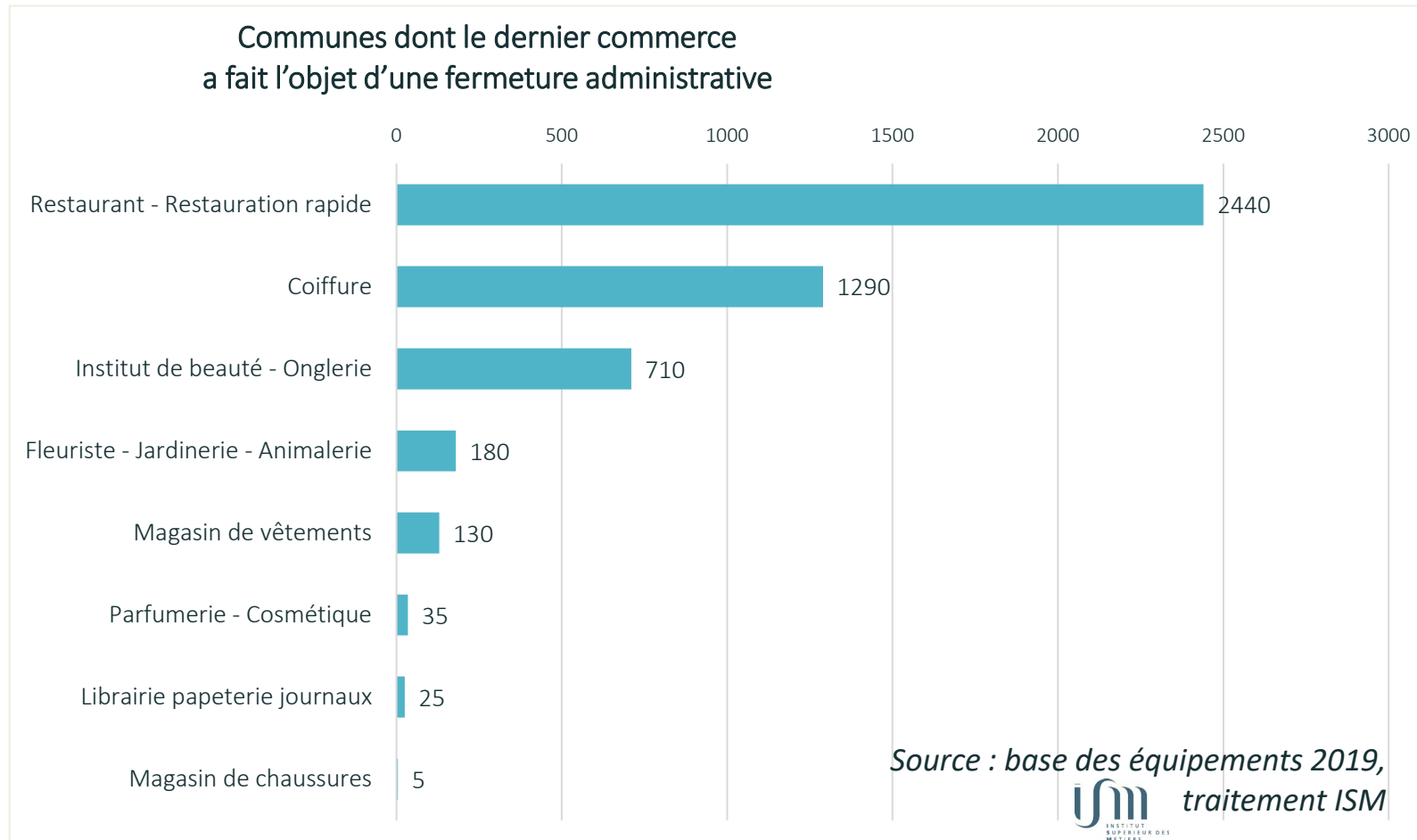
	Glissement annuel	Emplois créés
Boulangerie, pâtisserie, chocolaterie et glacerie	2%	3010
Boucheries, charcuteries, poissonneries	3%	1610
Epicerie, primeurs, cavistes, épicerie fines, bio	4%	4270
Réparation automobile	2%	2590
Activités de réparations (hors automobile)	1%	90
Coiffure, esthétique	-2%	-2020
Hôtellerie restauration	-8%	-40630

source: acoss-urssaf, données trimestrielles brutes, hors apprentis et stagiaires

Base : établissements employeurs de moins de 20 salariés

Avec la décision de fermeture administrative, près de 4800 communes ont vu les portes de leur dernier commerce se fermer.

Quand il ne reste qu'un commerce dans les communes rurales ... il s'agit souvent d'un restaurant

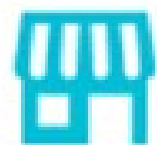


Au-delà des conséquences économiques, la fermeture des commerces de proximité est un prélude au mal être de la population et à la crise sociale

Les principaux critères de mécontentement de la population dans un territoire :



La perte d'emplois (baisse du taux d'emploi)



La perte de commerces de proximité



La perte d'équipements de santé

L'analyse de la géographie du mouvement des gilets jaunes montre qu'une commune qui perd son dernier commerce, son école, sa librairie ou son cinéma a plus de risque de connaître un événement social »
Les territoires des Gilets jaunes étaient des territoires en perte d'équipements et de commerces.

Source : Conseil d'analyse économique, note N°55, janvier 2020 – Territoires, bien-être et politiques publiques



Conclusion



Toutes choses égales par ailleurs, le tissu commercial évolue en proportionnalité avec la population

1. Le nombre d'entreprises est en hausse dans tous les types de territoire, même si le développement est globalement plus fort dans les grandes agglomérations, notamment pour ce qui concerne les emplois salariés.
2. Les commerces de proximité de base sont répartis de façon proportionnée à la population : quand la population diminue, il y a donc un risque de fermeture(s)... C'est ce qui explique du reste la plus forte croissance de ces activités dans les agglomérations de plus de 200.000 habitants.

L'évolution des secteurs est contrastée

La baisse du nombre de commerces s'est poursuivie dans de nombreux secteurs (notamment les métiers de bouche) jusqu'au années 2010/2015. Depuis lors, la quasi-totalité des secteurs progresse en nombre d'entreprises et en emplois salariés, surtout dans l'alimentation. Cette progression s'est accrue durant les années 2017 à 2019 qui étaient également des années de sortie de crise. On note cependant que la dynamique de création d'emplois salariés est moindre dans les communes rurales et les petites villes de 20.000 à 100.000 habitants et concerne principalement les commerces de proximité de l'alimentation.

Les mutations des comportements de consommation expliquent la bonne santé du commerce de l'alimentation (avant la crise sanitaire)

1. Concernant les commerces qui sont au cœur de l'animation des villes, quartiers et centres-bourgs, l'évolution des comportements de consommation alimentaire est favorable au développement des activités, ce que montrent les chiffres depuis ces cinq dernières années (forte hausse des emplois salariés dans ces activités et crise du modèle de l'hypermarché). En revanche, le développement du e-commerce est défavorable au commerce non alimentaire.
2. D'autres mutations ont une incidence sur le tissu, comme le développement des formes mobiles d'exercice de l'activité (coiffure à domicile, restauration rapide....). La hausse du nombre d'entreprises ne se solde donc pas par une hausse équivalente des boutiques.

La crise sanitaire et ses fermetures administratives ont eu un impact sur une partie du tissu de proximité

1. Les secteurs touchés (le commerce non alimentaire et les services, d'ailleurs plus souvent localisés dans les villes-centres) étaient déjà fragilisés (ce que témoignent leurs pertes d'emplois salariés durant la période précédente).
2. La restauration, locomotive du développement des activités de quotidienneté, a été fortement touchée par les confinements, avec une perte d'emplois importante, et d'« anciens » salariés difficiles à remobiliser sur le secteur.

Des situations locales contrastées

Les évolutions divergent de façon importante selon les villes, ce qui montre l'importance d'autres facteurs comme :

- l'urbanisme (penser la construction de locaux adaptés dans les programmes d'aménagement pour accueillir les activités locomotives et les laboratoires de fabrication des métiers de bouche),
- le coût des loyers (qui conduit souvent à reléguer les métiers de bouche en dehors de l'hypercentre),
- la variété de l'offre commerciale,
- les politiques locales
- la dynamique économique globale du territoire, l'évolution des revenus de la population
- l'importance du tourisme ou des migrations pendulaires
- l'attractivité de pôles commerciaux voisins...

